Marie, la Mère de Jésus, est immaculée; Joseph, son père nourricier, mérite d'être appelé le père, protecteur et gardien des vierges; Jean-Baptiste, son précurseur, est sanctifié avant de naître; Jean, son disciple bien-aimé, est remarquable par sa chasteté: ce Roi des lis qui élève, dans cette sombre vallée perdue sous les fanges du péché, sa tête d'argent striée d'or, veut être entouré de lis.

Il répandra le baume puissant de sa pureté sur ses pas, et vivant au milieu des pécheurs, loin d'être contaminé par leur contact, il les purifiera par le sien de leurs souillures, et ils deviendront si purs que, de quelques-uns, il fera ses collaborateurs et ses amis.

Une des premières paroles qui sortira de sa bouche et de son Cœur sera pour montrer le bonheur dans la pureté du cœur: *Beati mundo corde!*

A la fin de sa vie, il pourra défier ses accusateurs acharnés à sa perte de le convaincre d'aucune faute, même de surprise: *Quis ex vobis arguet me de peccato?* Ah! c'est que, toute vie descendant du cœur, il ne pouvait sortir d'un cœur pur comme celui de Jésus, qu'une vie pure, sainte en pensées, en paroles, en œuvres!

Si je regarde maintenant la divine Eucharistie, tout me redit la pureté incomparable de Jésus: et les éléments de l'auguste Sacrifice: le pain sans levain, le vin sans mélange, — et la blanche hostie et le breuvage limpide dont il conserve les apparences, — et les linges sacrés qui doivent être éclatants de propreté, — et les vases sacrés, qui sont faits d'un métal précieux; — et la cire, œuvre de l'abeille, cette vierge de la nature. Oui, à l'autel, Jésus est une incarnation permanente de la pureté. Ah! si les voiles qui le recouvrent se déchiraient, quelle innocence victorieuse apparaîtrait à nos regards charmés, fascinés! Quelle pureté sur son front, dans ses regards, sur ses traits! Quels parfums embaumés de la plus suave et de la plus exquise chasteté!

Aussi, comme j'aime, en contemplant l'Hostie sainte, dire et redire: *Cœur de Jésus, source de toute pureté, ayez pitié de nous!*